



Le Bulletin

N° 67 Décembre 2025

ALBATROS 06 - Association de bénévoles fondée en 1993, ayant pour but l'accompagnement des personnes en fin de vie, des grands malades, des personnes âgées dans les hôpitaux, cliniques et EHPAD du 06 avec lesquels nous avons une convention de partenariat. Groupe de soutien aux personnes en deuil.

ALBATROS 06 est membre de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs (SFAP)

ALBATROS 06 est agréée par l'ARS-PACA.

Siège: Clinique SAINT DOMINIQUE - 18 Avenue Henry Dunant 06100 Nice – Tél : 04 93 51 59 63 - 06 72 25 82 62

E-mail : contact@albatros06.fr – site internet : www.albatros06.fr

Editorial de la Présidente



Bien chers Bénévoles accompagnants,
Bien chers Adhérents

Que toutes les fêtes de Noël, du 31 Décembre, dernier jour de l'année 2025, soient pour vous des moments où brillent de leur intensité, la Paix, la Joie, l'Espoir et L'Amour.

Que ces belles valeurs nous guident tout au long de la nouvelle année.

Les membres du Conseil d'Administration de l'association ALBATROS 06 et moi-même vous souhaitons de Joyeuses Fêtes ...

et une très Bonne Année 2026.

Marie-France



BENEVOLES EN FORMATION INITIALE 2025-26

Faites comme eux ... Venez nous rejoindre !!!



Carla



Laëtitia



Amanda



Vincent



Selima



Kristina



Frédérique



Bienvenue à eux



Michel



Témoignage d'un Noël en EHPAD par Marie-France JUEL-GRONBJERG



Solliciter la mémoire, Partager les émotions

Nous sommes le 23 Décembre – un goûter de Noël est organisé. Depuis plusieurs années l'animation de l'EHPAD a fait le choix de proposer ce goûter de Noël en deux temps, deux jours de suite : le premier jour pour les personnes les moins autonomes et le deuxième jour pour les autres.

L'objectif est de pouvoir se centrer, s'adresser plus directement, plus personnellement aux participants, d'être plus disponibles pour eux.

Ce jour-là, c'est donc le goûter de Noël entre ceux qui déambulent et ceux qui sont couchés, ceux qui semble-t-il n'entendent pas, ne comprennent pas, ne réagissent pas. Une autre bénévole s'est jointe à moi avec sa guitare pour animer ce temps autour des chansons de Noël.

Les membres de l'équipe sont répartis auprès des personnes, coiffés d'un bonnet de Père Noël

Une grande table est garnie de cadeaux à côté du grand sapin illuminé et décoré.

Les paroles des chants circulent sur les feuilles.

Dehors, il souffle fort : « Vive le Vent, vive le vent d'hiver » Et nous nous tenons tous ensemble au chaud : « Fais du feu dans la cheminée, je reviens chez nous »

Nous guettons cette « Douce nuit » ... Peu à peu nous nous approchons du « beau sapin, roi des forêts » en entendant « une cloche sonne sonne » pour honorer « le divin enfant »

Nous nous surprenons à rêver, les uns, les autres, en reprenant, en interpellant, en sollicitant « Petit papa Noël ». Et la joie nous habite profondément. Nous mêlons nos voix à celles des anges qui murmurent au profond de chacune de nos mémoires plus ou moins vives, plus ou moins perdues : « Gloooooooooooooo ria »

Les larmes sont là comme si ce « chanter ensemble » permettait d'aller chercher au plus enfoui, au plus loin, la douceur de l'enfance, la nostalgie de l'espérance, la naïveté de l'insouciance, la légèreté de la confiance ...

Voilà que nous devenons tous, jeunes et vieux, résidents, professionnels, familles et bénévoles, collectivement magiciens de Noël, générant, un instant, une émotion heureuse, dense, intense, émotionnelle, mettant pour un court moment les angoisses au rebut.

S'en suit le joyeux bazar de la distribution des cadeaux, qui un parfum, qui un foulard, qui un savon, qui un bracelet, qui une montre Et puis le goûter avec les papillotes, les mandarines, le gâteau. Souvenirs des odeurs d'épluchures de mandarine, des bruits du papier de papillotes....

Joyeux Noël que celui-là où ceux dont on pense trop radicalement qu'ils n'éprouvent ou qu'ils ne ressentent plus rien, ont vibré à l'harmonie commune, ont pleuré de joie, ont fait un bouquet d'émotions et de souvenirs manifestés dans ces chants chrétiens.

Ces émotions démonstratives font de cette présence ensemble, revisitée d'une manière renouvelée, renouvelante, cette perception d'existence en cet instant commun.

Marie-France.JUFI -GRONB.JERG





Photos des formations 2025 (suite)



**30/08/2025 FI - la communication non violente
par Marion HONORÉ psychologue**



Michel, Selima, Lilian, Marie-France, Sylvie, Françoise, Barbara, Roger et Marion
Accroupi : Charles

**06/09/25 FI – les directives anticipées, la personne de confiance
suivi par « le chemin de Compostelle »
par le Dr Jacques DESTOMBE,
ex Médecin-Directeur de la clinique St Dominique**



Lauriane, Dr Destombe, Nadine, Sébastien, Marie-France, Michel, Sylvie, Guillemette, Maryse
Françoise devant Vincent, Francine devant Frédérique, Karine et Corinne.
Accroupis: Selima et Charles.



Guillemette, Dr Destombe et Marie-France

**04/10/2025 FI - les maladies nosocomiales par le Dr Giovanna INGENUO
le traitement de la douleur par le Dr Thomas COLLERY
Médecins à la clinique St Dominique**



Debout: Karine, Marie-José, Carla, Amanda, Vincent, Françoise, Selima qui cache Anita, Jeannine, Sylvie, Maryse, Marie-France, Barbara, Guillemette, Corinne, Michel, Lilian et Laëtitia. Accroupis: Roger, Dominique, Michèle et Charles.

Dr Giovanna INGENUO



Dr Thomas COLLERY



08/11/2025 - FI+FC - Qu'est-ce que le deuil
par Marie-France JUEL-GRONBJERG



Fabienne, Charles, Diana, Marie-Danielle, Laëtitia, Françoise devant Lilian, Barbara, Marie-France devant Carla, Guillemette, Francine devant Frédérique, Josiane devant Marie-Josée devant Vincent, Marie-Charlotte devant Amanda, Kristina, Sylvie, Jussara, Michel, Lauriane, Catherine et Corinne. Accroupis: Dominique, Claire, Roger et Selima.



Lauriane, Fabienne (qui cache Marie-Charlotte), Sylvie, Françoise, Dominique, Marie-Danielle, Corinne et Barbara L (qui cache Barbara M !!).
Derrière: Catherine, Claire, Charles, Jussara, Josiane, Lilian, Roger, Barbara M. et Marie-Josée

ATTENTION !

Tout augmente !!! Par délibération du CA, la cotisation de membre de l'association, inchangée depuis très longtemps passera de 25 euros à 30 euros le 1/1/2026.

Un témoignage émouvant de Barbara



Voici une photo que j'ai prise avec Brigitte A. le dimanche 2 novembre 2025.

Un moment de grâce !!!

Sur la photo, elle se prête gentiment à la pause du « selfie ». Et dans une pleine lucidité alors qu'il s'agissait du dimanche où l'on nous avait informé qu'il serait préférable de passer la voir car son état s'était détérioré. Elle s'est « **réveillée à la vie** » le temps de ma visite.

Ce sont ces instants de proximité, hors du temps, avec les malades, qui donnent tout son sens à notre mission de bénévoles.

Barbara

Décès de Nicole HERBIN, grand soutien de notre association

C'est avec une grande émotion, avec une peine infinie, que nous avons appris mi-novembre, la mort subite de **Nicole HERBIN** qui était la **sœur de Françoise LE DUC**, fondatrice de notre belle association Albatros 06.

Issue d'une grande et belle famille très unie, Nicole laisse derrière elle son époux Jean-Marc de 98 ans et ses enfants. Je garde un souvenir très ému de Nicole et de son mari, en tout premier lieu pour leur amitié et aussi pour **leur soutien infaillible à notre association Albatros 06**.

Un beau témoignage de leur fidélité à la mémoire de l'œuvre de sa sœur sur la terre et à nous permettre de continuer notre mission auprès des patients en fin de vie, des personnes âgées et des personnes en deuil.

Tous les bénévoles, les membres du Conseil d'Administration et moi-même vous témoignons tout notre soutien en cette période douloureuse et nos pensées vous accompagnent. Nous partageons votre peine et nous sommes tous de tout cœur avec vous pour traverser cette épreuve.

Nicole a laissé une belle trace dans ce monde, et son sourire restera gravé à jamais dans nos cœurs. Son souvenir brillera comme une étoile dans la nuit. Nous vous assurons de nos sentiments d'amitié les plus affectueux.

Nous vous souhaitons beaucoup de courage, entourés de chaleur et d'amour

Marie France

27/9/2025 – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Notre assemblée générale s'est tenue à la Clinique St Dominique.

Nous remercions vivement la direction de St Dominique qui nous accueille avec bienveillance.

Marie-France a présenté les activités de 2024, le budget, les statistiques d'accompagnement et des formations. De nouvelles conventions ont été signées, des projets innovants sont en cours.

Les bénévoles présents ont pu poser diverses questions sur le fonctionnement de l'association. La réunion très conviviale s'est terminée par un buffet "dinatoire".

Nous remercions Maryse pour ce buffet magnifiquement présenté.

Notre bénévole **Jacqueline VALIQUER** y a été particulièrement honorée et a reçu un diplôme d'honneur pour **ses 18 années d'accompagnement** au sein de notre association.

Nous la remercions encore ici pour sa fidélité et ses qualités d'accompagnante. Puis en début d'après-midi, Marie-France a distribué les attestations de fin de formation initiale aux bénévoles concernés qui vont pouvoir commencer leurs accompagnements.

En somme un moment rare, agréable et convivial où les anciens et les nouveaux bénévoles ont pu échanger et confirmer l'esprit de solidarité et d'amitié qui caractérise notre belle association.



Jacqueline recevant son diplôme de Marie-France





Erik, Guillemette et Maryse qui a préparé ce magnifique buffet.



*Francine fait écouter à tous les bénévoles réunis la chanson « ensemble »,
un air de « grand corps malade » dont voici le refrain :
« **Tout seul je vais VITE, Ensemble on va LOIN** »
une bonne devise pour toute association ...*





un moment convivial avec Diana, Antonietta, Françoise, Lilian, Fabienne et Corinne.



Marie-France, Anita et Françoise



Fabienne et Francine



Michèle et Jacqueline



Roger, Marie-Josée et Lauriane



Toi qui viendras me voir, n'oublie pas que tu restes mon espoir.
Si tu viens par pitié, n'oublie pas, je ne t'ai rien demandé.
Si tu viens par curiosité, n'oublie pas, la mort n'est pas un jouet.
Si tu viens par compassion, n'oublie pas, je ne veux que ton affection.
Si tu viens me juger, n'oublie pas, je suis déjà condamné.
Si tu viens pleurer, n'oublie pas, toutes mes larmes sont versées.
Mais si tu viens pour m'accompagner, alors ta venue sera souhaitée.

Auteur anonyme



Marie-Charlotte, Françoise et Anita



Marie-Josée, Roger et Charles



Lilian et Barbara
(Note : il manquait Nadine et Séverine, absentes)

12/10/2025 JOUR de VIDE-GRENIER à St DO ...

C'est la première fois qu'ALBATROS 06 participe au « vide grenier » organisé par la clinique St Dominique. Maryse a mis toute son énergie à collecter et exposer une multitude d'objets, aidée par Lauriane et Roger.

Quelques bénévoles sont venu(e)s les encourager ; Dominique, Marie-Danielle, Jeannine, Fabienne et Jussara.



Maryse, Roger, Lauriane et le stand ALBATROS 06



Dominique et Marie-Danielle



Lauriane, Fabienne et Jeannine

15/9/2025 « NICE FÊTE SA RENTRÉE » au PARC du RAY

« Nice fête sa rentrée » est la présentation de toutes les associations niçoises.
Cette année elle avait lieu au parc du Ray et ,bien sur, ALBATROS 06 y avait un stand.



Jeannine, René et Maryse attendent les visiteurs



Jeannine, Mme Barbara PROT (conseillère municipale),
Mme Jennifer SALLES-BARBOSA (adjointe au Maire de Nice), et Maryse.



Bonne ambiance sur le stand ALBATROS avec Maryse, Madame Barbara PROT (conseillère municipale) et notre maire Christian ESTROSI



**Jeannine, Maryse et Mr Philippe PRADAL
(Conseiller Municipal, ancien député, ancien maire de Nice).**





« JOURNÉE NATIONALE DES AIDANTS »

1^{er} octobre 2025 au Parc PHOENIX

La « Journée des Aidants » est plus spécialement destinée à faire connaître tous ceux qui aident la communauté souffrante, quelle qu'en soit la cause.

ALBATROS 06 en fait naturellement partie ...



Jeannine, Maryse, Marie-France et Guillemette



***Jeannine, Maryse, Guillemette,
Mme Pascale FERRALIS (conseillère municipale) et Marie-France***





Témoignage de Marie-Charlotte



Visiteuse-accompagnante au Centre Antoine Lacassagne

Visite du 23 juillet 2025



Mes rencontres avec les patients du Centre Antoine Lacassagne sont intenses mais simples et paisibles, c'est comme une évidence. Après des décennies à travailler comme médecin de santé publique dans une organisation internationale, loin des patients (mais toujours pour eux), je suis sensible à l'accueil qu'ils me font en tant que bénévole et je me sens privilégiée qu'ils partagent, même silencieusement, un moment tellement essentiel, celui où les masques tombent, les leurs, le mien, laissant les visages se dévoiler.

Souvent les patients disent : « c'est bien ce que vous faites ». Il est impossible de mesurer ce que nous faisons en tant que bénévoles. Pendant 30 ans, on m'a demandé si « les malades me manquaient », j'ai toujours répondu que je ne ressentais pas le manque, cependant je savais que la rencontre des patients était l'évènement fondateur de ma vie.

En entrant dans une chambre d'hôpital comme bénévole d'Albatros, je reviens dans un lieu familier, il me suffit d'être moi-même ; désormais la performance scientifique et la technologie ne sont plus nécessaires, c'est le moment d'être vraie, ni plus, ni moins.

Pendant 10 ans j'ai coordonné le programme de soins palliatifs de l'Organisation Mondiale de la Santé et dépensé mon énergie pour que ces soins soient accessibles à ceux qui en ont besoin, partout y compris dans les pays les plus pauvres. Maintenant il m'est donné de croiser le regard de ces patients dans ce « colloque singulier » que je retrouve comme l'aboutissement d'un chemin dont je mesure la cohérence.

Parfois les échanges sont brefs, soit parce que les patients sont très fatigués, soit parce qu'ils ont une visite, parfois ils ne souhaitent tout simplement pas parler ; mais dans tous les cas il me semble que notre présence est importante, elle est le signe concret de ce temps offert. Je ressens beaucoup de bienveillance, de gratitude pour le simple fait d'être là.

Il arrive qu'un patient exprime sa colère ; dans ces moments la présence d'un bénévole, aussi dérisoire qu'elle puisse paraître, est particulièrement utile : nous sommes les réceptacles de cette révolte. Il suffit de quelques mots, de regards qui se croisent, de silences qui apaisent et finalement de sourires pour aller à l'essentiel, tout simplement.

Je pense à ces personnes en extrême précarité à qui je sers des repas chaque semaine ; il suffit d'un plat chaud pour illuminer un visage. Être bénévole d'Albatros c'est un peu du même ordre, il faut être là, vraiment.

Je ne veux pas oublier ces visages qui se dévoilent ; celui d'un patient d'environ 65 ans au tout début de son parcours thérapeutique, celui d'une femme plus jeune qui peut très difficilement parler. Le premier me dit tout d'abord qu'il sort de l'hôpital le lendemain, il ne semble pas très demandeur d'un échange pourtant celui-ci s'instaure rapidement.

En entrant dans la chambre d'un patient nous ouvrons un espace de liberté, la parole se libère, ou non. Ce patient à qui on vient d'annoncer un diagnostic inquiétant est au moment



précis où la maladie fait exploser tous les projets : pour lui il n'y aura pas de voyage au Portugal comme prévu mais des séances de radiothérapie en hôpital de jour.

Il parle calmement mais il sait bien l'enjeu de la bataille qui s'annonce, il comprend maintenant ce qui le fait souffrir depuis des mois. Je lui offre la possibilité de se dire à lui-même ce qu'il ressent. Il m'offre l'occasion de me recentrer sur l'essentiel.



Cette autre patiente qui doit faire beaucoup d'efforts pour articuler quelques mots me fait comprendre que son frère est mort, les larmes lui montent aux yeux. Son regard m'impressionne. Elle me fixe et dès mon arrivée je réalise qu'il me sera difficile de sortir de cette chambre, je pense à « l'assignation à l'autre » dont parle Emmanuel Lévinas ... Nous n'échangeons que quelques mots, elle saisit mon bras, nos regards se croisent, je n'oublierai pas le sien, même si c'est tout ce que ma mémoire gardera d'elle. Je la quitte, là où elle va, je ne peux pas l'accompagner.

Il y a aussi ce visage paisible d'une femme d'une quarantaine d'années, en unité de soins palliatifs. Elle dit que la morphine la rend un peu confuse mais elle parle tout de même facilement, de sa maladie, de son fils de 13 ans. Elle semble positive envers et contre tout, elle sourit. Bien sûr on peut penser que la morphine, les anxiolytiques l'aident mais il y a une force de vie, étonnamment douce chez cette femme.

Deux semaines plus tard je rentre de nouveau dans cette chambre, la patiente est au bout de son combat, en peu de jours elle est devenue cachectique et son visage porte déjà le masque de la dernière étape. Elle me dit doucement en me regardant « Madame, maintenant je vais dormir ». Je sors de la chambre envahie par un sentiment d'injustice : c'est ce qu'on appelle une « mort évitable », elle m'avait parlé de sa maladie, j'en avait déduit que le diagnostic avait été fait trop tard, probablement parce qu'elle n'avait pas fait les tests de dépistages systématiques, retenue sans doute par des obstacles culturels.

Pudiquement on parle des « déterminants sociaux de la santé ». Quand on ne peut plus sauver les vies, il faut au moins garder la mémoire des visages.

Un autre visage, celui d'un patient d'une soixantaine d'années qui n'a plus de larynx, malgré la trachéotomie nous entamons une longue conversation. Il « parle » et vaille que vaille j'essaie de comprendre, je m'accroche à ce souffle qui fait vibrer un petit tuyau de plastique et j'essaie de deviner les mots qui s'y cachent. Il attend de moi que je me débrouille pour le comprendre.

Lorsque je suis arrivée dans sa chambre, une infirmière lui apportait de la morphine car il avait mal ; pourtant il ne prend pas le médicament et préfère poursuivre la conversation.

Il en vient à me poser une question que je n'arrive pas à comprendre, je lui fais répéter plusieurs fois : impossible. Je lui demande d'écrire sur la serviette en papier qui est sur sa table et je lis « Avez-vous une bonne santé ? ». Comment les patients font-ils pour se préoccuper de la santé des autres ? Je lui dis que pour moi la maladie n'est pas seulement un problème individuel, c'est une responsabilité de toute la société et pour signifier cela concrètement, je donne juste un peu de mon temps.

Je me souviens aussi du visage de cette femme d'une cinquantaine d'années, illuminé d'un regard bleu pétillant. Elle n'a plus un cheveu sur la tête mais m'annonce d'emblée : « Moi je pars gagnante ! ». Elle est un peu logorrhéique mais tellement sympathique.

Elle évoque la vallée de la Roya où elle habite, les patients dont elle s'occupe (elle est aide-soignante à domicile), son fils, les deux cancers du sein qu'elle a eu avant que ne soit diagnostiqué celui du poumon.

Son énergie m'impressionne. Elle parle des possibles complications de la radiothérapie, elle se battra en connaissance de cause, elle envisage aussi la reprise de son travail. Elle finit par me demander quel était mon métier et lorsque je lui réponds, elle me fait un petit sourire complice.

Les patients m'ont tant appris lorsque j'étais jeune, ils ont manifestement encore beaucoup à m'apprendre. Prendre le temps de contempler ces visages vulnérables et dignes est un privilège.

Marie-Charlotte



Témoignage de Marie-Josée



Quand on pousse une porte pour la première fois, on ne sait rien ou presque. Ce jour-là je découvre un homme alité, assez agité mais pris de curiosité face à ma présence.

Je m'approche, me présente, il me regarde avec une expression d'interrogation. Il ne peut, ni parler, ni avoir une gestuelle expressive.

Pendant quelques secondes, je reste plongée dans ses beaux yeux verts, puis je remarque un chat en peluche, je lui demande s'il aime les chats, il me fait comprendre que oui.

Cette information m'a amené à lui faire écouter le « duo des chats », ça lui a plu !

Un premier contact, qui s'est suivi de multiples visites.

Aujourd'hui nous communiquons plus facilement avec un langage corporel ou expressif, nos yeux « parlent » et nous nous comprenons.

Chaque visite est unique et l'univers dans lequel je rentre chaque fois que je pousse cette porte est une expérience d'une autre dimension que je découvre chaque semaine, en y apportant tout mon amour pour varier mes conversations afin de comprendre ce qui a de l'importance pour lui.

Brique après brique un accompagnement qui se construit et qui nous apporte beaucoup.

Marie Josée



Témoignage de BARBARA

LA PREMIERE CHAMBRE

Il y a pour chaque stagiaire d'Albatros, cette première porte à laquelle il faut cogner avec douceur, et cette chambre, à la lumière tamisée, où l'on entre, intimidé, sur les pas de Marie-France.



L'infirmière nous avait signalé la 302, « même si c'est la fin ». Une voix a répondu, et nous sommes entrées. Sur le lit gisait une vieille dame lasse, mais les yeux ouverts, donc « présente ». Elle tenait précieusement dans sa main celle d'une jeune femme. Sa petite-fille ? Nous ne le saurons pas. Le fauteuil était installé de manière à pouvoir se regarder mutuellement, pleinement, le plus longtemps possible. Ni l'une ni l'autre, au cœur de leur bulle de lumière, n'avaient besoin de nous. Alors, après un rapide échange, nous sommes ressorties, éblouies, bouleversées par l'amour palpable qui irradiait dans cette chambre silencieuse.

Nous, nous n'avons offert que nos sourires, mais, elles, nous ont fait le don d'une vision magnifique, un état de grâce, celui que chacun espère pour lui-même à l'heure ultime. Tenir la main d'un être cher. Aimer et être aimé jusqu'au bout.

Je tenais à vous faire partager l'image radieuse de ces deux femmes qui resteront gravées dans mon cœur. Comme si l'on m'avait souhaité, en ce premier jour, la bienvenue au service de soins palliatifs, un univers certes tissé de douleur, de solitude et de peur, mais aussi de douceur, d'amour et de mystère.

Barbara

Une nouvelle activité : **table ronde – lectures** proposée et animée par **Barbara**

Proposition d'une réunion de bénévoles autour de 3 livres proposés à la lecture.

Participation possible même si le bénévole n'a lu qu'un seul livre sur les trois.

- Partage des émotions
- Questions soulevées à la lecture
- Lien tangible avec le bénévolat Albatros 06.

La Table Ronde serait en janvier ou février 2026 (Date à définir).
Un compte-rendu de cette animation sera rédigé par Barbara et diffusé dans le bulletin aux bénéfices des autres bénévoles et des adhérents d'Albatros 06

Liste des livres :

La mort intime, de Marie de Hennezel

Le dernier souffle, de Claude Grange et Régis Debray

S'ouvrir à la compassion, de Lytta Basset



Journée des Bénévoles
SFAP – PARIS – 24 Novembre 2025

En cette fin d'année, c'est avec beaucoup d'émotion que je vous écris suite à notre journée à la SFAP, Jeannine et moi, journée consacrée à ce défi actuel : **Poursuivre l'essor des soins palliatifs et de l'accompagnement des bénévoles partout en France.**



La nouvelle Présidente de la SFAP, **Ségolène Perruchio**, est médecin en soins palliatifs depuis 20 ans, et dirige aujourd’hui le service de soins palliatifs du Centre hospitalier de Rives de Seine, à Puteaux.

Elle nous a parlé de ses convictions concernant les soins palliatifs et de son implication au sein de la SFAP ; ce qu'elle nous a dit est que les murs du Sénat comme d'ailleurs elle même avec la SFAP, continuent de porter haut et fort la voix des soins palliatifs.

Le contexte politique a pris une place importante dans la prise de parole publique, l'engagement de la SFAP et leurs actions. La loi votée à l'Assemblée nationale convoque fortement la profession des soignants et des bénévoles et devrait être débattue prochainement au Sénat.

La SFAP va continuer évidemment de témoigner des réalités du terrain, exprimer les besoins des patients, des soignants, interpeler et faire entendre les alertes et les inquiétudes des soignants et des accompagnants.

La SFAP continue également à agir sur d'autres terrains et prépare l'avenir.

La SFAP incube de nouveaux projets – comme les Maisons de Vie – au sein du Pallialab.

Elle sensibilise le grand public à l'accompagnement de la fin de vie avec les sessions « Derniers Secours ». Elle organise le Congrès annuel des soins palliatifs. Elle élabore des recommandations et des outils d'aide à la pratique. Cette diversité d'actions reflète des regards croisés dans les métiers de soin.

La SFAP s'engage à faire connaître la réalité des soins palliatifs, à défendre une société du prendre soin, à diffuser la culture palliative auprès du grand public et à soutenir les professionnels de santé dans leur pratique.

Cette diversité d'actions reflète des gestes croisés dans les métiers du soin.

Pour faire connaître la réalité des soins palliatifs, défendre une société du prendre soin, diffuser la culture palliative auprès du grand public et soutenir les professionnels de santé dans leur pratique, le bénévolat, nous avons besoin de vous.

La SFAP est une histoire collective : elle s'écrit avec nous tous.

Marie France Juel-Gronbierg



6/12/2025 - Réunion Festive de NOËL
Formation sur la GRATITUDE de MF JUEL-GRONBJERG



Nous avons eu le plaisir de nous retrouver le samedi 6 décembre avec 27 bénévoles de la formation initiale et de la formation continue à 13h autour d'un magnifique buffet préparé par les bénévoles et organisé par Dominique, Maryse et Marie-Danielle.



Noëlle et Jacqueline



Marie-Danielle, Maryse et Dominique



Danny et Antonietta



Corinne, Jeannine, Francine et Fabienne



Roger, Marie-Josée, Charles et Lilian



Barbara, Michèle, Antonietta et Dominique



6/12/25 Formation sur la GRATITUDE
par Marie-France JUEL-GRONBJERG

Sur le long chemin du bonheur la gratitude est une étape essentielle pour devenir plus heureux. Dans plusieurs pays du monde la gratitude est toujours associée à des termes comme reconnaissance, appréciation ou remerciement. La gratitude est une émotion complexe de reconnaissance envers une personne, envers une situation ou envers la vie en général. La gratitude est également une émotion complexe envers toutes les petites choses que nous avons déjà ou que nous recevons.

Maître Eckhart théologien allemand nous dit :

« Si votre seule prière en cette vie était de dire MERCI, cela suffirait. »



Barbara, Frédérique, Marie-Josée, Danny, Dominique et Fabienne



Bienvenue à Charlie, nièce de notre bénévole Sébastien



COMMENT SOUTENIR L'ASSOCIATION ALBATROS 06



- 1 - Vous pouvez prendre votre cotisation annuelle de **30 euros**
Vous serez simplement adhérent et recevrez le bulletin.
Vous pourrez assister, chaque mois, à notre formation continue.
(voir le programme dans le site www.albatros06.fr)
- 2 - Vous avez la possibilité de faire un don ou un legs.

L'Association ALBATROS 06 est une association loi 1901, reconnue
« Association aux Caractères d'Assistance et de Bienfaisance »
Elle est donc habilitée à recevoir des dons et des legs.

BULLETIN D'ADHESION (ou RENOUVELLEMENT ANNUEL)

à retourner à : ALBATROS 06 – Clinique St Dominique -18 avenue Henry DUNANT- 06100 NICE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphones :

e-mail :

Je souhaite adhérer à ALBATROS 06 (30 € par an)

(donnant droit à assister à la formation continue)

ou DON à votre convenance :

(la cotisation et le don sont en partie déductibles des impôts)

Ex : un don de **30 euros** vous revient à **11 euros** après déduction fiscale
un don de **50 euros** vous revient à **17 euros** après déduction fiscale.